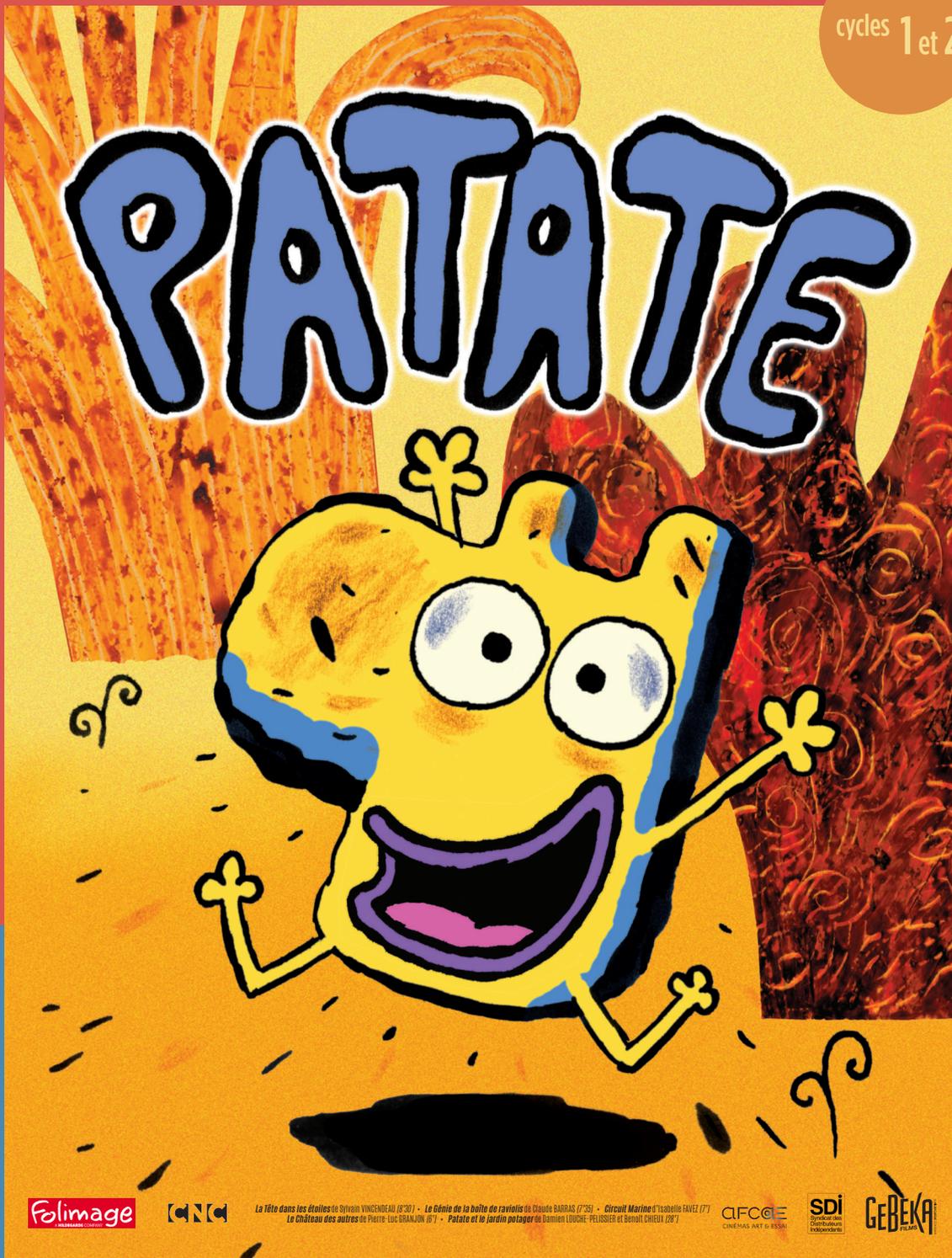


Livret pédagogique

cycles 1 et 2

PATATE



Folimage



La Tête dans les étoiles de Sylvain VINGENDEAU (8'30") - Le Génie de la boîte de raviolis de Claude BARRAS (7'35") - Circuit Marine d'Isabelle FAVEL (7')
Le Château des autres de Pierre-Luc GRANJON (8') - Patate et le jardin potager de Damien LOUCHE-PELISSIER et Benoît CHEUX (28')

AFCC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

SDI
Syndicat des
Distributeurs
Indépendants

GEBEKA
FILMS

Un programme de 5 courts métrages d'animation (58 min)

Produits par Folimage

La Tête dans les étoiles de Sylvain VINCENDEAU

Le Génie de la boîte de raviolis de Claude BARRAS

Circuit Marine d'Isabelle FAVEZ

Le Château des autres de Pierre-Luc GRANJON

Patate et le jardin potager de Damien LOUCHE-PELISSIER et Benoît CHIEUX

MODE D'EMPLOI

- Ce dossier s'adresse aux professeurs, animateurs, parents ou autres adultes prescripteurs qui souhaitent prolonger la vision de « Patate » par des échanges avec les enfants qu'ils encadrent ou accompagnent.
- Nous partons du principe que les spectateurs, petits et grands, ont assisté ensemble à la projection de ces cinq films d'animation dans une salle de cinéma et qu'ils souhaitent revenir sur l'une ou l'autre des oeuvres présentées.
- Nous proposons donc un outil modulable que chacun adaptera en fonction de ses envies et de la capacité d'attention des plus jeunes.
- L'utilisation du film sur un support DVD permet de revenir sur des séquences spécifiques pour vérifier ce que l'on a vu et entendu... Et ce que l'on a imaginé à son tour !

*LEXIQUE

Photogramme : l'une des images composant le film (24 par seconde).

Cellulo : abréviation de celluloid, une feuille plastique transparente qui sert de support au dessin et à la mise en couleurs à la main. Plusieurs feuilles peuvent se superposer suivant l'action, les personnages et leurs mouvements. Il n'y a pas la nécessité de redessiner le décor et ce qui ne bouge pas à chaque image.

Générique : sous la forme d'écriture défilant devant les images en début et fin de film, titre et noms de tous ceux qui ont participé à sa réalisation.

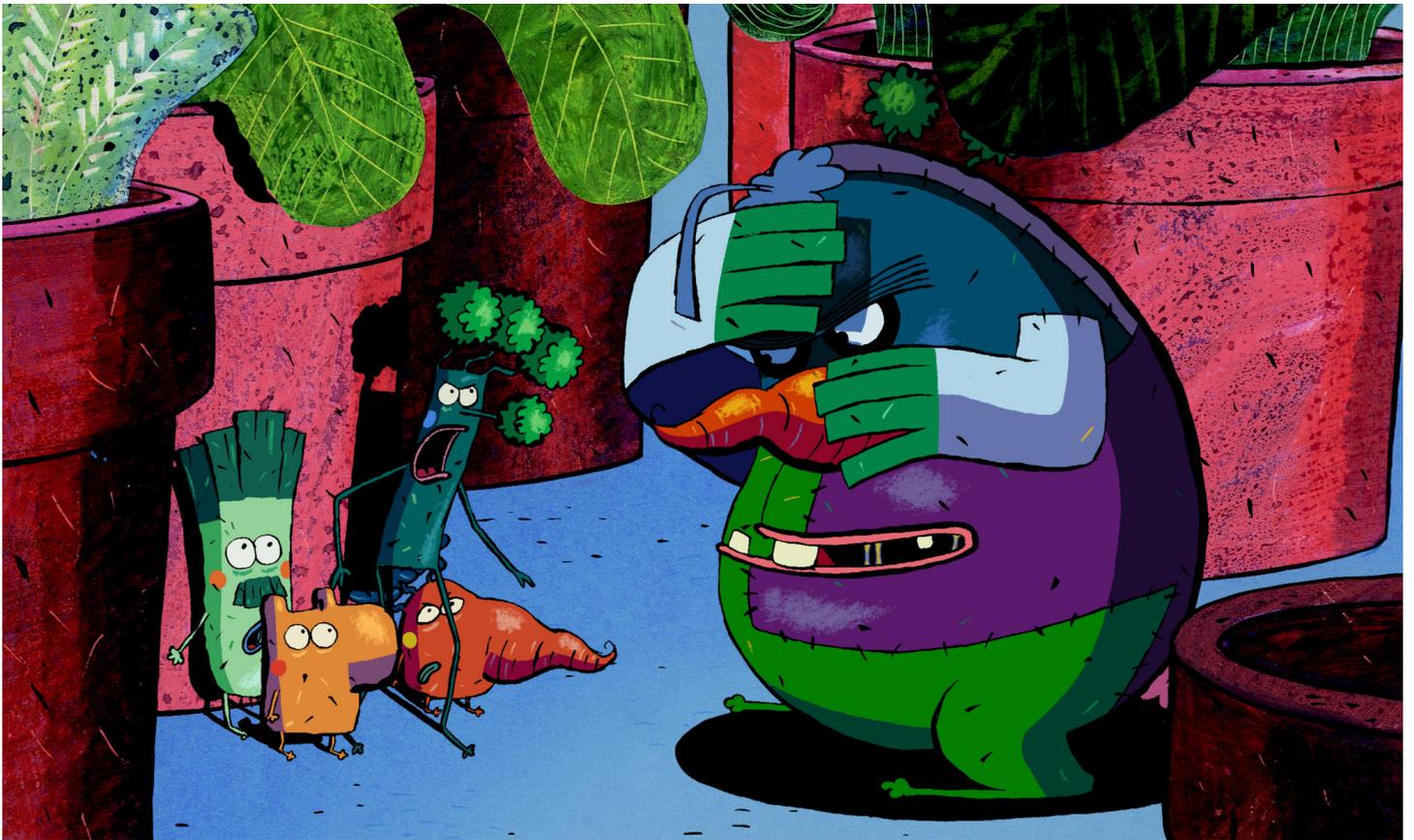
Pré-générique : séquence du film précédant le générique.

Story-board : scénario très précis du film sous la forme d'une succession de dessins permettant de le visualiser et d'estimer sa durée.

Plongée : mouvement de descente de la camera



Sur le site www.gebekafilms.com sont téléchargeables des documents complémentaires :
affiche, dossier de presse, bande-annonce, visuels...



OBJECTIFS

- Chacun des films nous raconte une histoire inventée par un ou plusieurs créateurs.
- Chaque réalisateur a choisi une technique précise du cinéma d'animation.
- Leur premier objectif est de nous faire ressentir des émotions.
- En parler ensemble maintenant, c'est s'appropriier le film en provoquant des réflexions chez les jeunes spectateurs et en favorisant les échanges.
- Il n'y a aucune obligation de tout vouloir justifier, expliquer, rationaliser ou de fournir des réponses types. Chaque spectateur s'approprie une oeuvre avec ce qu'il est, ce qu'il ressent. Lui donner l'occasion d'écouter comment les autres la perçoivent et de défendre ses idées, c'est l'aider à se construire, à grandir. C'est l'inciter à devenir un spectateur actif, tout simplement !

DES QUESTIONS

- En suivant le déroulement de chacun des films, nous avons listé une série de questions. Nous vous laissons le soin de les formuler avec votre propre vocabulaire, en évitant d'induire des réponses.
- Les questions vont permettre de vérifier si toutes les informations ont été bien comprises et de faire ressortir les impressions des enfants. Elles seront multiples et diverses. Le film est à la fois l'objet et le support de la prise de parole. L'important est de toujours revenir aux images et aux sons pour vérifier ce que l'on a perçu et le différencier de ce que l'on a compris ou senti.

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

de Sylvain VINCENDEAU

8'30 - 2005 - coproduction Folimage / Cinémagination (Suisse)

Prix Ciné Cour Les Nuits magiques

Bègles 2005



Un jeune homme cherche à voir les étoiles de sa fenêtre, mais la lumière d'un lampadaire électrique l'en empêche. Il décide donc de quitter la ville pour une colline en pleine nature.

ANIMATION TRADITIONNELLE SUR PAPIER, MISE EN COULEURS PAR ORDINATEUR. DÉCORS À LA CRAIE GRASSE ET AUX ENCRE DE COULEUR.

QUELQUES QUESTIONS

- Raconter toute l'histoire en trois phrases en utilisant le terme de héros pour parler du personnage principal.
 - Décrire la première image du film [Un lampadaire au néon qui s'allume sur un fond de ciel étoilé et qui empêche alors de voir les étoiles].
 - Pourquoi cette image ? [Parce qu'elle résume le thème du film].
 - Est ce que le héros s'exprime par des paroles ? Des phrases ? Comment nous transmet- il ses sentiments ? [Avec un grand sourire. Il donne l'impression de nager dans le ciel. Il se pose doucement sur le sol. Il rigole en montrant toutes ses dents... Il produit différents sons !].
 - Souligner l'importance de la musique et des bruitages en sélectionnant une séquence dont on écoute le son en masquant l'écran. Demander aux enfants d'identifier le moment.
 - Avec quoi plante-t-il ses piquets de tente ? [Avec des cailloux qu'il soulève délicatement sans blesser les insectes].
 - Quels sont les insectes qu'il découvre dans le champ ? [Des fourmis, des sauterelles, des abeilles, plus tard des lucioles].
 - Qu'est ce qui nous annonce l'orage ? [Les fourmis qui se dépêchent de rentrer, les nuages dans le ciel...].
- Comment le réalisateur nous surprend-il ? [Par les premières gouttes, qui ne sont pas de pluie... Laisser les enfants s'exprimer (ou non) sur le fait que le héros fasse pipi en rigolant et sans les mains !]
- Que peut-on dire sur la construction de sa maison ? [Qu'elle est accélérée].
 - Comment l'histoire va- t-elle basculer ? [L'arrivée d'une voiture avec deux amoureux].
 - À partir de ce moment, raconter l'accélération de la situation à travers les images qui se transforment très vite et la richesse de la bande son [Borborygmes, bruit de radio].
 - Quel est le caractère des personnes qui viennent s'installer à côté du héros ? Pourquoi le héros refuse-t-il de rentrer en communication avec eux ?





SYLVAIN VINZENDEAU PARLE DE SON FILM

« Le point de départ du film m'est venu un jour à Valence où je voulais voir les étoiles et je n'ai pas pu ! Puis l'idée de la colline, de la nuit à la belle étoile, de la tente, de la maison... À cette époque, en 1993, je travaillais à Folimage où je suis resté près de vingt ans [J'ai notamment participé à « Patate et le jardin potager » pour le personnage du jardinier]. Nous avons eu ensuite un soutien financier de la société Caran d'Ache et du Festival d'Annecy pour commencer le film en 1998. Je sais ce que je veux, je sais où aller et personne ne peut le faire à ma place. Un film c'est une intention de mouvement.

...

Je suis parti sur une base d'encre, puis du dessin à la craie sur cellulo*. L'arrivée de l'ordinateur en cours de création m'a permis des déplacements sur des images et de bénéficier de toute l'ampleur d'un décor. On découvre ainsi de la profondeur dans les collines, on sent l'espace, la profondeur de champ, on se sent dans un volume. Le travail de Loïc Burkhardt sur la bande-son est très important : il a une vision du son, une vraie écoute des gens. Il fallait une ambiance nature, montrer que cette colline était déjà habitée par d'autres. Cyrille AUFORT a apporté sa musique avec des mots. Tous les gars qui ont bossé sur ce film sont à la base des amis. Le contact est plus facile pour faire passer ses intentions lorsqu'on a des affinités cinématographiques.

...

Pour moi le sujet du film, c'est vraiment la pollution lumineuse. De nombreuses espèces animales disparaissent, des oiseaux sont perturbés dans leur migration par ces murs de lumières. Cela dérègle également notre métabolisme par cette disparition d'alternance jour et nuit. Enfin cela empêche de plus en plus d'observer les étoiles dans nos pays riches ! »

AUTRES PISTES

- Identifier les différents plans et point de vue à partir d'exemples de photogrammes tirés du film. Montrer comment tout cela donne du relief et du dynamisme à l'histoire.
- Ce film peut s'intégrer dans une animation mini-camp en dehors de la ville avec l'objectif d'observer les étoiles. Il peut aussi être le point de départ d'un travail plus scientifique avec la rencontre d'un spécialiste et de ses outils d'observation. *[Il n'y en a aucun dans le film].*
- Une recherche graphique est possible pour apprendre à dessiner des étoiles ou à les réaliser par pliage.

FILMOGRAPHIE DE SYLVAIN VINZENDEAU

Paroles en l'air - Folimage – 1995

LE GÉNIE DE LA BOÎTE DE RAVIOLIS

de Claude BARRAS

7'35 – 2005- co- production Folimage/Cinémagination/ Helium Films- France /Suisse
d'après l'ouvrage de Albertine & Germano Zullo

Prix du Meilleur film d'animation - Journées de Soleure –Suisse 2006

Prix Courts de Récré - Court 18 - Paris – 2006



Comme tous les soirs en rentrant du travail, Armand, ouvrier à la chaîne d'une usine de pâtes alimentaires, s'ouvre une boîte de raviolis en guise de dîner. Mais ce soir, un énorme génie surgit de la boîte. Il propose à Armand d'exaucer deux de ses vœux...

ANIMATION EN VOLUME AVEC DES MARIONNETTES EN SILICONE ET DES DÉCORS EN POLYSTYRÈNE, CARTON ET BOIS.

QUELQUES QUESTIONS

- Que voit-on pendant que défile le générique*, puis dans le plan suivant ? [Des nuages à l'horizontale et une fumée qui monte à la verticale]. Qu'y a-t-il sur la bande-son ? [Des bruits de machines, de klaxons et de marteaux piqueurs].
- Que voit-on sur la première image après le générique ? [Sur un fond nuageux dans des tons gris et des couleurs sombres, des ponts avec des voitures, avec les inscriptions : « BUVEZ DRINK », « RAVIOLIS », « GALERIE DU MEUBLE » et « MANGEZ MIAM »].
- Quelles sont les inscriptions, en partie cachées, que l'on peut lire sur les grandes cuves à l'intérieur de l'usine ? [« VIANDE HACHEE, EPICES », « EXHAUSTEUR DE GOUT R22 »].
- Sans connaître la suite de l'histoire, quelles sont les informations données dans ces deux premières séquences ? Proposer la rédaction commune d'une liste de tous ces éléments visuels et auditifs. Noter ensuite les impressions, le sentiment que tous ces éléments procurent.
- Comment s'appelle le personnage principal ? [Armand, nous l'apprenons par la chanson du Génie].
- Expliquer le travail de ces « ouvriers cuisiniers » devant leur tapis roulant.
- À quoi sert l'horloge ? Que dit l'un des personnages ? [Il compte les boîtes].
- Souligner l'ellipse au cinéma qui permet d'un plan à un autre de raccourcir le temps entre le moment où il pose son chapeau de cuisinier et se tourne vers la gauche et celui où il est sur un quai de métro en venant de la gauche dans le même mouvement.
- Décrire le couloir avec sa porte d'entrée. Combien auront vu la paire de chaussures ? Demander aux enfants pourquoi elle est là ?
- Comment passe-t-on d'une vue extérieure à une vue intérieure ? [La lumière qui s'allume au dernier étage de la tour].
- Que nous dit la présence de cette petite fleur sur le bord de la fenêtre ?
- Que chante le Génie ? [« Armand, mon bienheureux... »].
- Lister les vœux que propose le Génie. [Skier sur une montagne d'argent, avoir un château fort en Espagne ou un coupé sport, partir en voyage en sous-marin ou dans une fusée]. Pourquoi ces propositions n'intéressent-elles pas Armand ?
- Expliquer les trois temps du vœu d'Armand. [Du plus modeste au plus grand].
- Quel est le mot magique que dit le Génie pour que le vœu se réalise ? [« Frouchtri de fouchtra » (Suisse Romande) veut dire : Oh là là ! ou Saperlipopette !] Trouver une formule magique.
- Pourquoi le décor change-t-il ? Le réalisateur utilise-t-il les mêmes couleurs qu'au début du film ? Que voit-on ? Qu'entend-on ?
- Quel menu demande Armand au début de son deuxième vœu ? [Un bon plat de spaghettis, une salade verte et des profiteroles au chocolat].
- Décrire la scène du banquet et expliquer pourquoi on est obligé d'attendre les mets.
- Que se passe-t-il quand le Génie doit rentrer dans sa boîte ? Qu'est-ce qu'il fait quand il est enfermé dedans ?
- Qu'ont découvert ensemble Armand et le Génie ?
- Quelle est la dernière phrase après le générique de fin*? [« Oui, mais après est-ce qu'on pourra jouer à saute-mouton ? »]. Cela souligne l'impression que nous arrivons au milieu de la vie d'Armand et qu'il y a un avant et un après.]



CLAUDE BARRAS PARLE DE SON FILM

« Je connaissais les deux auteurs du livre et assez rapidement j'ai développé avec eux le projet d'en faire un film, en restant fidèle au graphisme qui me plaisait beaucoup. Je trouvais que c'était un beau conte sur l'amitié et l'échange entre deux personnes très différentes. Armand est solitaire et banal, le Génie est exubérant et original. Plus tard Armand va se rendre compte de la solitude de ce nouvel ami.

...

Je trouve qu'avec l'animation en volume, il y a plus de possibilité, on bricole, on essaye et du coup cela facilite la mise en oeuvre. Pour Armand, j'ai utilisé du latex et de la silicone après l'avoir façonné en pâte à modeler. Le Génie est en silicone teintée à partir d'un prototype en fibre de verre. Tous les éléments du décor sont en polystyrène sculpté, en carton ou en bois, avec beaucoup de mastic et de la peinture par-dessus. Il m'a fallu deux mois pour réaliser le story-board*, ensuite j'ai travaillé en équipe régulièrement sur une année pour finir par deux mois de tournage. Pour la bande-son, j'ai travaillé avec un vrai musicien, Julien Sulser, à partir du story-board*. Je souhaitais un univers proche de Bobby Lapointe ou de Gainsbourg. Pour le Génie, j'ai fait le choix d'un comédien basque avec son accent naturel. Pour les bruitages, Rafaël Somerhalder a proposé une liste de bruits, je voulais des chants d'oiseau calmes et des bruits un peu sourds et stressants.

Ensemble on a beaucoup parlé des personnages, de leurs gestes, de leur caractère, de leurs émotions. J'ai utilisé un appareil de photo numérique qui m'a permis de vérifier l'animation. À certains moments, on a moins de fraîcheur, on se pose des questions, il faut garder du recul.

...

Pour moi le vrai sujet du film c'est l'amitié, la rencontre, la découverte de la différence et du partage. Il parle un peu aussi de l'opposition entre la ville et la campagne. »

AUTRES PISTES

- Dessiner le Génie ou le fabriquer en trois dimensions dans des cônes de papier ou de carton.
- Discuter sur le travail à la chaîne : existe-t-il encore et pour fabriquer quoi ? Qui a déjà vu Charlot dans « Les temps modernes » se faire piéger par le travail à la chaîne ?
- Noter les phrases employées par les deux personnages et remarquer combien le langage est châtié et pas toujours compréhensible par des tous petits : « Tout cela est si soudain... ».
- Rechercher le sens de l'expression « Bâtir des châteaux en Espagne ».
- Demander à chaque enfant de faire trois, deux ou un seul vœu ! Oralement ou anonymement par écrit.
- Chercher d'autres histoires où il est question de génie [« Aladin », recueils de contes des « Mille et une nuits »]
- Visiter un fabricant de pâtes fraîches proposant des raviolis. Faire une recherche dans des livres de recettes pour comprendre ce qui différencie la fabrication, le contenu, les modes de cuisson et de conservation des raviolis italiens, chinois, sibériens, niçois... et surtout ne pas les confondre avec les ravioles !

FILMOGRAPHIE DE CLAUDE BARRAS

- Fantasmagories - 1997
- Mélanie - 1998
- Casting Queen - 1999
- 60 clips pour Expo.02 - 2002
- Stigmates - 2002
- Banquise - 2005
- Sainte barbe - 2007
- Au pays des têtes - 2009
- Chambre 69 - 2012
- Ma vie de courgette (long métrage) - 2016

RESSOURCES

Album « Le génie de la boîte de raviolis » d'Albertine Gros et Germano Zullo
La joie de lire, dont est tiré le film.
www.lajoiedelire.ch

CIRCUIT MARINE

de Isabelle FAVEZ

7 '00 – 2004 - co- production Folimage/ ONF (Office National du Film du Canada)

France - Canada - Film réalisé dans le cadre de la Résidence Folimage

Prix du Public - Journées de Soleure Suisse - 2004

Mention spéciale du Jury du Kinderfilmfest - Berlin - 2004

Mention du meilleur court métrage d'animation

Worldwide short film festival - Toronto- 2004



Un bateau en haute mer, les marins pêchent, mangent, boivent... et chantent. Le chat regarde le perroquet, le perroquet regarde le joli poisson dans son bocal, le chat regarde le poisson.... Qui mangera qui ?

ANIMATION TRADITIONNELLE SUR PAPIER, MISE EN COULEURS PAR ORDINATEUR. DÉCORS À LA CRAIE GRASSE ET AUX ENCRE DE COULEUR.

QUELQUES QUESTIONS

- Décrire les différents personnages. [Le capitaine : il porte un bicorne noir, un bandeau sur l'oeil, une chemise rouge, un sabre à sa taille. Les cinq marins : jaune, bleu, marron, vert, bleu clair, ils ont chacun un bandeau sur la tête, un sabre et comme leur capitaine sont mal rasés et portent des petites dents pointues. Le cuisinier : tablier et chapeau de cuisinier blanc, mal rasé et un couteau avec des dents à la taille. Le chat marron, le poisson rose du bocal, le perroquet, les mouettes, les mouches... et la fleur dessinée].
- Quel parti pris graphique la réalisatrice a-t-elle adopté dans toutes ses images ? [Le papier à carreau]. Qu'est -ce que cela apporte ?
- Comment distingue-t-on les différents poissons [Par leur couleur bleue ou rose].
- Comment voit-on que le bateau est grand ? [Parce qu'il faut sans arrêt monter et descendre des escaliers.]
- Comment s'expriment les marins et leur capitaine ? [Jamais par des paroles mais par des rires, des propos inarticulés].
- Qui mange qui ? On essaiera de reconstituer les premiers enchaînements suivants :
- Les marins attrapent les poissons, sans pouvoir les manger.
- Le cuisinier voudrait attraper le poisson passant devant son hublot.
- Le chat attrape le poisson rose qu'il apporte au cuisinier.
- Le capitaine court après le chat et le poisson pour récupérer ce dernier. Il se rend dans son carré [salon et salle à manger des capitaines] et met le poisson dans son bocal [Pour le laisser grossir et le manger plus tard ?].
- Les mouettes en haut des voiles mangent les poissons qu'elles attrapent. Elles sont autonomes.
- Comment voit-on que le perroquet et le chat veulent manger le poisson ? [En bénéficiant du tangage qui fait glisser le bocal sur la table. En essayant de l'attraper par au-dessus].
- Faire observer, au passage, le point de vue du poisson qui voit ses ennemis à travers le bocal. Et le plan qui combine sur une seule image : le gros poisson rose que l'on voit à travers le bocal, les petits poissons dans la mer derrière le hublot et les mouettes qui les attrapent ! Seule une technique maîtrisée jouant uniquement sur la simplicité du graphisme permet cette lisibilité en profondeur. Un tel plan est impossible dans un film réel. Souligner qu'un peu plus tard le poisson rose dans le bocal se laisse lui-même prendre et tente d'attraper les petits poissons bleus derrière le hublot.
- Décrire l'utilisation des arêtes par le chat.
- Pourquoi le chat donne-t-il à manger au poisson rose ? [Pour le faire grossir ? Pour nous faire croire qu'il n'a pas l'intention de le manger ?]
- Quelles sont les intentions du perroquet ? Que lui arrive-t-il ? [Souligner que le capitaine et les marins ont trouvé six cuisses sur un seul oiseau !]
- Pourquoi le chat récupère-t-il la cuisse du perroquet que le capitaine n'a pas finie ? [Par remord en voyant la plume verte ?].
- Comment l'histoire se termine-t-elle pour le chat ? Que retrouve-t-on de lui ? [Les deux oreilles et la queue... comme dans une corrida pour le taureau !].

- Que fait le capitaine à la fin du film et pourquoi ? [Il accroche les dessins des disparus : chat, poisson rose, perroquet et une fleur. Il pleure].
- Demander aux enfants d'imaginer l'histoire de cette fleur : que s'est-il passé avant l'histoire que raconte le film ?
- Poser la question de savoir s'il y a dans ce film des personnages gentils et d'autres qui ne le sont pas. Justifier ces réponses.
- Pour les plus grands, il est aussi intéressant de définir les caractères des personnages en fonction de leurs actions et de leur expression, comme le capitaine qui a des allures de méchant et le chat qui paraît gentil...
- Expliquer le titre. Chercher le sens des deux mots et montrer comment celui de circuit se traduit visuellement [Le bateau qui tourne en rond].

ISABELLE FAVEZ PARLE DE SON FILM

« Au début de mon histoire, il y avait l'envie de bateaux et de mer. J'aime raconter des histoires qui forment une boucle. Celles qui commencent quelque part et reviennent à la même place avec des différences. Ce qui concerne la nourriture m'intéresse aussi beaucoup : qui mange qui ? Le capitaine est arrivé assez vite avec son animal de compagnie, un perroquet. Je commence par des dessins, je ne sais pas écrire, la langue ce n'est pas mon truc, j'ai des idées très visuelles. Au début il y avait le perroquet qui avait mangé une fleur de tournesol, et puis des rats qui mangeaient les graines... J'aime bien raconter des choses un peu horribles pour dire qu'après la vie continue !

...

Pour la technique utilisée, j'avais commencé par des personnages en papier découpé, avec l'idée de ces carreaux en transparence... et des gens à Folimage m'ont conseillé de travailler uniquement sur écran. J'ai comme ça des petites idées qui viennent un peu par hasard, pas forcément rationnelles. Je voulais des taches visuelles très lisibles à partir de cette idée de papier un peu déchiré et des traits très très fins pour les bras. Pour les bruitages, je voulais des vrais sons enregistrés, pas des imitations de miaulement, et une alternance avec la musique un peu gitane coupée régulièrement par le bruit des portes qui claquent.

...

Finalement le sujet de mon film tourne d'abord autour de la nourriture. Pour moi, ce film s'adressait d'abord à des adultes et j'ai été très surprise des réactions d'enfants que j'ai rencontrés. Ils étaient tristes que le chat se fasse bouffer par les pirates, alors je leur ai dit que c'était un acteur comme tous les autres personnages ! Tout le long de la réalisation, j'avais toujours l'idée en tête de rester lisible, je me disais qu'est-ce qui te gêne le plus ? Et j'essayais de corriger. Quand je le regarde maintenant, je me dis que le capitaine a l'air un peu méchant, qu'il donne des coups de pieds à son chat... mais qu'en définitive, lorsqu'il pleure à la fin, on comprend qu'il est fin et sensible. »

AUTRES PISTES

- En reprenant les choix graphiques de la réalisatrice, il est possible de créer avec les enfants des masques ou des pantins articulés en carton et chutes de nappe à carreau, à différentes échelles.
- Tenter de raconter l'histoire uniquement sous la forme d'un texte, en prenant comme appui les ritournelles que les enfants connaissent comme « Savez-vous planter les choux »

FILMOGRAPHIE DE ISABELLE FAVEZ

Lebenshunger - 1993
 Kino - 1995
 Café Bar - 1997
 Replay - 1999
 Les Voltigeurs - 2000
 Casa Lunatica - 2003
 Tarte aux pommes - 2006
 Valise - 2009
 Au cœur de l'hiver - 2012
 Messages dans l'air - 2015
 Zibilla ou la vie zébrée (26') - 2019

LE CHÂTEAU DES AUTRES

de Pierre-Luc GRANJON

6' - 2004 - Folimage - France



Des enfants et leur maîtresse se rendent en car à la visite d'un étrange château. Un des enfants, plus solitaire, paraît préoccupé.

ANIMATION DE MARIONNETTES EN PAPIER MÂCHÉ SUR DES ARMATURES EN FILM D'ALUMINIUM. DÉCOR EN CARTON SUR DES ARMATURES EN GRILLAGE RECOUVERTES DE PAPIER MÂCHÉ.

QUELQUES QUESTIONS

- Quels sont les premières images et les premiers sons du film derrière le titre ? Expliquer le sentiment qu'elles procurent. [La forme d'une montagne pointue sur un ciel bleu gris avec des croassements de corbeaux].
- Quels sont les images et les sons de la séquence qui suit le générique ? Qu'expriment-ils ?
- Décrire les personnages à l'intérieur du car et définir les informations que l'on a sur leurs caractères. [Le petit garçon qui est un peu à part des autres et se préoccupe de ce qui se passe à l'extérieur, les autres enfants qui s'agitent, la maîtresse très sérieuse et traditionnelle avec son chignon, ses lunettes, son sac à main pour payer, le chauffeur du car plutôt souriant, le gardien].
- Demander aux enfants en quoi le début du film peut leur faire penser à une sortie en groupe à laquelle ils auraient participé. Imaginer le discours de la maîtresse avant de descendre du car...
- Quel est le personnage qui fait le plus attention à notre héros ? [Le gardien qui le regarde sérieusement].
- Pour toute la circulation dans le château, souligner la diversité des plans [dont un en plongée*] et les mouvements d'appareil. Les dénommer, les quantifier et souligner comment leur enchaînement crée l'histoire, mais surtout souligne l'atmosphère.
- Un travail très intéressant pourra aussi être fait uniquement sur la bande-son en cachant l'écran pendant une séquence qu'il faudra identifier et décrire.
- Comment peut-on expliquer ce qui se passe entre notre héros et la petite statue de la salle ronde ? Il est important de laisser les enfants mettre leurs propres mots en fonction de leurs propres références culturelles.
- Proposer aux enfants, individuellement et par écrit, de lister tout ce que l'on voit à l'intérieur de ce château. Leur demander quelles impressions ils en tirent personnellement. Et enfin à quoi cela leur fait penser [Une caverne préhistorique, un train fantôme, l'intérieur d'un requin-baleine, une grande église, l'intérieur d'une pyramide...].
- En quoi les réactions du personnage principal semblent différentes de celles des autres enfants ? Séparer ce que je vois de ce que j'entends, de ce que je comprends puis de ce que cela me fait.
- Revenir toujours aux personnages du film plutôt que de se laisser entraîner par des références extérieures ne concernant pas tous les spectateurs. La discussion est plus facile lorsque l'on ne parle pas directement de soi ou de son entourage proche. Personne n'est mis en danger, et les adultes savent bien que dans ce cas-là, c'est en parlant de l'autre que l'on dit le plus de choses sur ses propres sentiments.
- Quel est le rôle de la maîtresse tout au long du récit ?
- En quoi l'univers intérieur du château change une fois que la maîtresse a aidé le héros à se relever ? [Plus calme, plus lumineux, dans des tons de bleu après des teintes chaudes et sombres]. Pourquoi ces colonnes et cette statue d'ange ?
- Est-ce que le petit garçon se révolte en sortant du château ?
- Pourquoi le caillou se transforme-t-il en visage souriant ? Que comprend alors le gardien ?
- Que nous disent la musique et la bande-son au moment où le gardien et notre héros rentrent ensemble dans le château ?
- Expliquer le titre.

PIERRE LUC GRANJON PARLE DE SON FILM

« Cette histoire m'est venue en dessinant. Il y a d'abord eu l'image d'un bus au milieu de rien avec cette envie de parler du sentiment d'être à côté des choses, de ne pas vivre ce que vivent les autres. Puis l'idée du château au milieu du désert est arrivée... alors j'ai poursuivi un premier story-board, une suite de petits croquis pour visualiser. J'ai besoin de voir pour entrer dans mon film.

...

Pour la technique, j'ai fabriqué mes personnages avec une tête en papier mâché, des yeux mobiles tenus par de la patafix avec un petit trou pour que je puisse les bouger avec une épingle. Sur une armature en fil d'aluminium, ils font une vingtaine de centimètres.

Il y a aussi énormément de décors, dont certains que l'on ne voit que deux secondes ! Pour la bande-son j'ai demandé à Loïc Burkhardt une atmosphère de panique (on a utilisé des bruits d'éléphants déformés). Et des enfants d'une école sont aussi venus à Folimage pour des cris, des soupirs et des rires. Pour que cela sonne vrai, pendant que la classe était dans le studio d'enregistrement, un de leur copain sautait derrière la vitre en faisant des grimaces. Si j'ai mis des rires à la fin, c'est pour rester sur une image positive. Mais durant toute cette histoire, dans les différentes salles, chaque spectateur voit un peu ce qu'il veut. Je ne me suis donné aucune limite dans tout cet univers intérieur, je gardais l'idée d'un enfant qui se retrouve perdu dans un univers étranger... un peu comme s'il perdait ses parents dans un supermarché...

...

Il me faut du temps pour avoir du recul sur mon travail. Je sais que mon film n'est pas construit sur une intrigue, mais évoque une succession d'états d'âme, de sensations. Le personnage se retrouve seul, panique, puis il abandonne l'idée de rattraper les autres. Pour moi, le gardien, c'est finalement un peu le magicien qui se retrouve dans l'enfant.

J'écris d'abord pour moi, et il se trouve que mes héros sont des enfants. Je ne pense jamais à qui cela s'adresse en priorité. »

AUTRES PISTES

- Les enfants ont dit à quoi leur faisait penser l'intérieur du château. Faire une recherche iconographique sur les différents lieux qu'ils ont évoqués : [Peinture rupestre, squelettes, chambre d'une pyramide, église, etc.]
- Fabriquer des personnages ou des décors dans la classe ou dans le centre en utilisant la même technique de grillage de poules recouvert de papier mâché.

FILMOGRAPHIE DE PIERRE LUC GRANJON

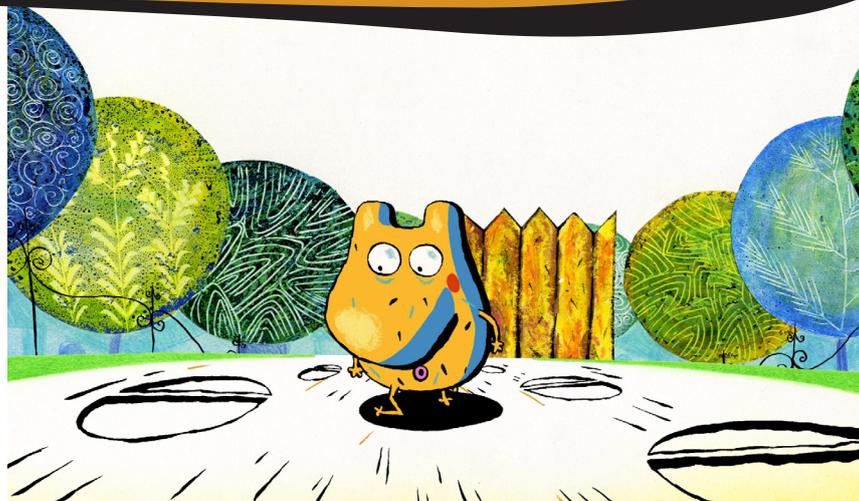
Petite escapade - 2001
L'Enfant sans bouche - 2004
Le Loup blanc - 2006
Les 4 saisons de Léon (L'Automne de Pougne, L'Eté de Boniface, Le Printemps de Mélie et L'Hiver de Léon (2007/2012).
La Grosse bête - 2013
Le Chien - 2018

PATATE ET LE JARDIN POTAGER

de Damien LOUCHE-PELISSIER et Benoît CHIEUX

28' – 2000- coproduction Folimage /France 3 / TPS Jeunesse

Teletoon /SWR WDR- France /Allemagne



Un poireau, une carotte, un brocoli et une pomme de terre se retrouvent abandonnés dans leur enclos par un étrange jardinier qui vient de récupérer tous leurs copains légumes pour les emmener dans un lieu inconnu.

DESSIN ANIMÉ TRADITIONNEL.

QUELQUES QUESTIONS

- Que se passe-t-il au moment où commence le film ? Que voit-on ? Qu'entend-on ? [Une silhouette blanche sur un fond noir qu'on identifiera plus tard comme la barrière en bois délimitant le potager. Une voix -celle du poireau disant : « Qu'est-ce qu'il fabrique aujourd'hui ? Ouooo jardinier ! » à laquelle s'ajoutent d'autres voix interpellant l'homme qui va arriver].
 - Pourquoi les légumes appellent-ils le jardinier ?
 - Décrire comment nous est présenté le jardinier. Que voit-on en premier ? [Sa tête dépassant de la barrière en contre-jour, puis l'ombre de ses pieds et jambes et ses bottes de couleur verte, puis ses mains gantées marron]. Justifier le choix de cet angle de vue en expliquant quelles informations il nous donne et quel sentiment cela nous procure].
 - Décrire comment le jardinier choisit et déterre ses légumes.
 - De quelle manière découvre-t-on le visage du jardinier ? Pourquoi ? [Dans le reflet de l'aubergine].
 - Souligner déjà l'importance de la musique de Serge Basset dans ce début de film.
 - Que dit et fait le jardinier en cueillant l'aubergine ? [« Ma-gni-fique ! » « il l'embrasse » « Cette fois-ci, c'est bon, tout est là ! »]
 - Pourquoi Poireau, Carotte et Brocoli se retrouvent-ils seuls dans leur enclos ? Quelles sont leurs réactions ? Définir le caractère de chacun, puis celui de Patate qu'ils vont réveiller.
 - Qui décide que c'est à Patate de mener l'enquête ?
 - Que fait le jardinier penché sur les légumes qu'il a sélectionnés ?
 - Quelle est la particularité des personnages ? [Reprennent leur apparence de légumes quand un étranger les observe].
 - Que font à la fois Patate et le jardinier pour dire qu'ils sont contents ou pour se donner du courage ? [Ils sifflotent ou chantent « Savez-vous planter les choux ? »]
 - Raconter ce qui arrive à Patate quand il découvre un premier bouquet de fleurs, puis un second [Il prend les papillons pour des fleurs et réciproquement !].
 - Comment sait-on ce qui arrive aux trois copains restés au jardin ? [Comme au début du film, on les entend d'abord se disputer, puis soudain l'une des planches se renverse sous la pression].
- Souligner comment les deux réalisateurs s'amuse à changer d'angle de vue comme s'ils nous prenaient par la main pour nous dire :
- « Regardez un peu par-là, prenez du recul, il va se passer quelque chose d'important ».
- Que signifie : « On est coincé de l'extérieur ! ». De quoi ont peur les personnages ?
 - Pourquoi le jardinier met-il une blouse pardessus sa chemise à fleurs ? Que représente le dessin qui apparaît sur l'écran de l'ordinateur ?
 - Quelles différences y a-t-il entre les plantes que découvre Patate en pleine nature et celles qu'il va trouver à l'intérieur de la serre laboratoire ?
 - Pourquoi le jardinier met-il cette fois des gants en caoutchouc ? Que nous révèlent les instruments que l'on découvre dans le tiroir ? [Le stéthoscope, le scalpel, la pince et la paire de ciseaux sont des instruments chirurgicaux].
 - Raconter ce qui arrive aux trois légumes qui tournent autour du puits [Ils se font peur tous seuls !].
 - Comment Patate va-t-il arriver à s'endormir ? Qui ronfle ?
 - Que dit l'étrange personnage contre lequel Patate s'est endormi ? [« Qui est là ? Une pomme de terre en vadrouille ? Je te fais peur ? Tu as peur d'un caillou ? »]

- Que va apprendre Patate du gros caillou ?
- Comment les réalisateurs dessinateurs ont-ils imaginé de représenter les poissons que ne connaît pas Patate ? [Comme des légumes puisque Patate ne connaît que les légumes !
- Comment cela nous est-il expliqué dans le dialogue entre Caillou et Patate ? [Ils prononcent en même temps deux phrases : « Une aubergine géante... Une gigantesque baleine... »]
- Quelle est l'expression que Patate vient d'apprendre et qui va lui permettre de ne plus s'affoler ? [« Pas de panique ! »].
- Comment réagissent les trois légumes quand ils découvrent les bottes du jardinier ?
- Raconter la progression de Patate et de ses copains dans la serre. Que vont-ils découvrir ? Décrire comment leur apparaît le « monstre ».
- Que dit le « monstre » ? [« Je ne suis pas un monstre ! C'est à cause du jardinier si je suis comme ça ! Ce n'est pas le monstre, le monstre ! ». Expliquer comment Patate comprend et réagit. Demander aux enfants s'ils connaissent l'histoire d'un personnage composé de morceaux d'autres personnages. Certains parleront peut-être de la créature du docteur Frankenstein.
- Quels sont les avantages et les inconvénients de « Soupe, le légume du futur reproductible à l'infini, facile à écraser, simple à cuisiner et à mettre en boîte » ?
- Comment Patate réussit-il à arrêter le jardinier ? Décrire le résultat.
- Qu'est-ce que Patate appelle le grand truc blanc ? Pourquoi ?
- Où se cache Brocoli ? Avec quel résultat ?
- Comment les légumes s'échappent-ils de la maison du jardinier ? Qui devient leur chef ?
- Que fait Patate pour que Soupe fasse partie de leur bande ? [A son « Je ne suis même pas un vrai légume ! », Patate répond en lui tendant simplement la main. Tous les autres applaudissent].
- Comment le jardinier appelle-t-il Soupe lorsqu'il le voit sauter par la fenêtre ? [« Mon trésor, ma création »]. Expliquer pourquoi.
- Quelle est la dernière image que nous voyons du jardinier ? Décrire ce qui se passe. Regarder la séquence en DVD et poser des questions sur l'utilisation de la musique, de la lumière, du changement de couleurs, du mouvement de caméra pour nous raconter ce moment. Comparer cette séquence où l'on quitte ce personnage avec celle où l'on nous le présente au pré-générique*.
- Raconter les retrouvailles entre tous les légumes et la présentation de Soupe.
- Que propose Patate ?
- Que fait Carotte pour remercier Patate ? Que lui dit-elle ?

BENOÎT CHIEUX PARLE DE SON FILM

« Dès le départ nous étions deux pour inventer cette histoire et réaliser ce film : Damien Louche-Pélissier et moi. Nous avons travaillé en ping-pong, n'hésitant pas à intervenir sur les propositions graphiques de l'autre, même si à l'arrivée je me suis plus chargé des décors et Damien des personnages. C'est lui qui est d'abord arrivé avec ce personnage de Patate. Avec son tracé très simple, il nous a tout de suite plu, parce que très lisible, très proche d'un logo ! Nous avons dessiné chaque légume de manière presque symbolique. On sait qui ils sont puisque leur nom est devenu celui de leur personnage.

Cami Di Francesco nous a apporté l'idée du personnage de Soupe. On voulait aussi que les caractères des quatre personnages principaux soient très vite présentés. Il y a Patate qui est un peu timide et qui va évoluer, poussé par ses copains ; Carotte, la fille ; Poireau un peu grande gueule et Brocoli qui parle toujours plus vite que les autres. Il fallait dessiner ces caractères en une seule scène.

Caillou vient de l'envie d'un personnage minéral face aux légumes qui sont périssables, et puis c'est bien qu'après son long discours, on comprenne qu'il ne se prend pas au sérieux.

...

AUTRES PISTES

- Acheter différents légumes, puis les transformer en personnage en leur collant des gommettes noires et blanches pour simuler les yeux. Créer un petit spectacle éphémère, puis les laver et les découper pour en faire une soupe !
- Confier à chaque enfant un légume précis, lui demander d'en faire un dessin ou une peinture pour le transformer en personnage. Donner à chaque légume des traits de caractère précis, et à partir de cela inventer une histoire pour tout le groupe.
- Transformer avec du carton des légumes en différents poissons des océans.
- A l'image du personnage de Soupe ou des tableaux d'Arcimboldo, créer de nouveaux monstres sympathiques à partir de vrais légumes ou de leurs images dans des catalogues de graines.
- Lancer une discussion sur la question des copains et de leur importance.

Naturellement nous utilisons la technique du dessin animé, puisque Damien et moi venons du dessin. C'était important pour nous que les personnages soient tracés au pinceau, qu'ils ne soient pas juste un contour avec de la couleur à l'intérieur. Nous avons beaucoup travaillé sur les ambiances avec l'importance de la lumière et des dominantes de couleurs pour certains plans : comme le vert au moment de la découverte de l'écran de l'ordinateur par Patate et ses copains ou le bleu quand ils sont devant le réfrigérateur. Cela donne du rythme au récit.

Les voix de la bande-son étaient très importantes pour nous dans leurs différents timbres et dans leur décalage. L'idée d'une musique un peu leitmotiv et de séquences de style très différentes nous ont séduits. Cela participe au changement d'univers.

...

Aujourd'hui, je pense que ce film parle d'abord de l'amitié. Cette période marque pour Damien et moi l'aboutissement d'un travail en commun à Folimage. Ce qui ressort surtout dans les projections avec des jeunes spectateurs, c'est l'enthousiasme que ce film transmet, et ça fait rudement plaisir ! Toute la réalisation de ce court métrage a été faite de vrais échanges, c'est véritablement une histoire de copains. »

BENOÎT CHIEUX ET DAMIEN LOUCHE-PÉLISSIER

Auteurs de la création graphique de *Ma Petite Planète Chérie*
Folimage - 1997

Auteurs de la création graphique et auteurs scénaristes
de *L'Enfant au Grelot* - Folimage - 1998

BENOÎT CHIEUX

Auteur de *Mica - Ricochets productions*

Directeur artistique de *Mia et le Migou*

Mia et le Migou créateur graphique et directeur artistique - 2008

Tante Hilda ! coréalisé avec Jacques-Rémy Girerd - 2014

Tigres à la queue leu leu - 2015

Le Jardin de minuit - 2017

Cœur fondant - 2019

DAMIEN LOUCHE-PÉLISSIER

Il a collaboré au court métrage de Chaitane Conversat *Le Refuge de l'écureuil*, en salles dans le programme *En attendant la neige*.

<https://www.gebekafilms.com/fiches-films/en-attendant-la-neige>

RESSOURCES

- Les éditions Plume de carotte s'intéressent tout particulièrement au jardinage sous toutes ses formes et proposent des ouvrages pour les enfants et les adultes comme :

- * « Ma boîte à graines » et « Mon jardin de poche », deux ouvrages accompagnés de graines donnant des conseils très pratiques pour mettre en place un mini-jardin de plantes et de légumes dans des espaces réduits (une classe, un centre de loisirs, une petite cour...)

- * « Le jardin de Fred » un livre et un DVD sur la mise en place de la biodiversité dans un jardin, simple, pratique et clair.

Site : www.plumedecarotte.com

- « Le grand livre des copains » de Pierre Lecarme et Laurent Audouin, éditions Casterman. Des tests, des jeux, des activités pour avoir plein de copains et faire plein de choses ensemble.

- Des sites :

- * Jardinons à l'école : découvrir les plantes et les activités de jardinage, obtenir des conseils, des astuces, échanger des expériences, des idées...

<http://www.jardinons-alecole.org>

- * Radis et capucine : la marque de jardinage pour les enfants.

<http://www.radisetcapucine.com>

- Des catalogues de graines avec photos de légumes :

- * Jardiniers de France, 40 route d'Aulnay, BP 559, 59308

Valenciennes CEDEX. Tél. : 03 27 46 37 50

- * Graines Baumaux, BP 100, 544082 Nancy CEDEX.

Tél. : 03 83 15 86 86

PRODUCTION



Folimage - Palais Consulaire
3 place Simone Veil - 26 000 Valence
Téléphone 04 75 78 48 68 - contact@folimage.com

WWW.FOLIMAGE.COM

DISTRIBUTION



Gebeka Films - 13 avenue Berthelot 69007 Lyon France
Téléphone 04 72 71 62 27
info@gebekafilms.com

[f](https://www.facebook.com/gebekafilms) [t](https://twitter.com/gebekafilms) [i](https://www.instagram.com/gebekafilms) GEBEKAFILMS.COM